ANGERS

8 mai 2017

Rallye interreligieux

organisé par le collectif

Paix - Action - Spiritualité

Nos traditions religieuses
sont diverses,
mais la différence
n'est pas pour nous
un motif de conflit.

Après la **Journée de jeûne pour la paix**, en mai 2015

Après la **Marche pour la paix**, en mai 2016

Conscients que la paix ne coule pas de source
mais qu'elle se trouve menacée en permanence,
il est apparu nécessaire de continuer à la faire grandir
en appelant les angevins à un **rallye interreligieux**.

Sept communautés à visiter

Cinq lieux à découvrir

Nombre de croyants avec qui échanger

Des quiz pour aider à réfléchir

Judaïsme · Islam · Foi bahá'íe · Eglise catholique · BOUDDHISME (DHAGPO Angers) · Eglise de JESUS-CHRIST et des Saints des derniers jours (MORMONS) · EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

En route...!

Judaïsme

Pouvez-vous citer trois fêtes juives… ?

Connaissez-vous des commandements inscrits sur les Tables de la Loi… ?

BOUDDHISME
(DHAGPO Angers)

C'est près de Bénarès
que Bouddha donna son premier sermon.
Cet enseignement porte-t-il le nom
des « *Quatre fragiles Vérités* »
des « *Quatre précieuses Vérités* »
ou des « *Quatre nobles Vérités* »… ?

Selon la foi catholique
où Dieu est-il réellement présent
dans une église… ?

Eglise catholique

Islam

Connaissez-vous
les cinq piliers de l'Islam… ?

En quelle année a été promulgué
l'édit de Nantes
qui a accordé la liberté religieuse… ?

EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

Les mormons sont-ils chrétiens…?

Pourquoi construisent-ils
des temples… ?

Où se trouve le centre mondial de la foi baha'ie…?

En quoi 2017 est une année particulière pour les baha'is…?

Nos traditions religieuses sont diverses : nous avons pu le constater cet après-midi…

La différence n'est pas pour nous un motif de conflit : nous le manifestons tout particulièrement ce soir…

L'idée du rallye est très belle ; il est très beau de constater que toutes les religions n'ont au final qu'un but !

Toutes ces personnes ensemble, dans l'ambiance de violence actuelle, remontent le moral ! C'est à renouveler…

Chers Amis, Paix ! Chalom ! Salam !

Sur le mur extérieur appelé « Mur d'Isaïe » du siège de l'Assemblée générale à Manhattan est gravée la devise de l'ONU : ***« De leurs épées ils forgeront des socs de charrue et de leurs lances, des serpettes. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple, et l'on n'apprendra plus l'art des combats. »*** *(Isaïe 2,4)* L'ONU reconnaît ainsi que le vison utopique de la paix, de la fraternité et de l'autonomie est issue du judaïsme telle qu'elle a été exprimée par Isaïe il y a environ 2500 ans. Le peuple juif l'a apportée au monde il y a des milliers d'années et nous n'avons cessé, dès lors, d'y aspirer.

Le terme qui définit la paix en hébreu est *Shalom* mais regardons vraiment ce que ce mot veut dire. Le terme **Chalom** est employé près de 250 fois dans la Torah, la Bible du judaïsme, et des milliers de fois dans la littérature rabbinique. Il vient ponctuer les plus grands textes bibliques comme en Lévitique 26,6 : « *Je ferai régner la paix dans ce pays, et nul n'y troublera votre repos »* ou notamment les grandes visions prophétiques : *« Je contracterai avec eux une alliance de paix, une alliance éternelle… » (Ezéchiel 37,26)*

Le thème de la recherche du Chalom dans les relations humaines, familiales, sociales et entre les peuples est ainsi omniprésent dans la Bible (la Torah, le talmud et la liturgie juive comme dans le Midrach Nitsavim : *« S'il n'y a pas la paix, il n'y a rien du tout. »* Dans le Pirké Avot, le traité des Pères, rabbi Shimon ben Gamliel dit : *« Le monde repose sur trois piliers : la Justice, la vérité et la Paix. »*

Les prophètes d'Israël voient dans la paix la valeur centrale de la Torah : *« Toutes les mitsvot sont dans la Paix » (Vayikra rabba)*. D'ailleurs, selon la tradition, Chalom serait un nom « caché » de Dieu, comme il est dit : « *Chalom est le nom même de Dieu »*.

A l'époque talmudique, les juifs se saluaient ainsi : *Chalom Alékhem* (la paix soit avec vous) et l'on répondait : *« Alékhem Chalom »* (sur vous soit la Paix !).

Le terme **Chalom** vient de la racine **ChLM** désignant l'i**dée de plénitude**, comme par exemple Chlemout : plénitude. LeChalem : payer (c'est-à-dire combler un dette et éviter un conflit).

Dans le judaïsme, le mot Chalom est employé dans des contextes divers montrant sa multiplicité de sens : social, politique, spirituel, moral et même cosmique, voire métaphysique. Le Chalom représente une valeur suprême, un aboutissement ultime.

Comme nous venons donc de le voir, *Chalom* vient de la racine *chalem* que l'on peut traduire par *entier*. Ce qui veut dire que si je veux faire la paix je dois d'abord être entier avec moi-même donc me connaître et seulement à partir de ce moment, moment de plénitude, je pourrai me tourner vers les autres pour faire la paix. Vouloir la paix avec l'autre est noble mais avant de le faire chacun doit faire la paix avec soi-même. Il n'y a en effet de paix que lorsqu'on est entier avec soi-même ou avec les autres c'est-à-dire lorsque l'on ne forme qu'une seule unité. Etre entier s'oppose au fait d'être divisé. Ainsi lorsque tout un groupe est entier, lorsqu'il est intact, sans brisure, on peut alors considérer qu'il est en paix. Il ne peut en effet y avoir une intégrité et une « entièreté » d'un groupe si celui-ci se trouve divisé et désuni.

La notion de paix est cardinale pour le judaïsme, comme il est dit : *« La torah est la Paix dans le monde. »* Elle est le but ultime de toute existence, celle du monde, de l'humanité et de l'individu. La paix consiste à rassembler et à unir deux oppositions. En effet, il n'y a de paix que si auparavant il y a discorde et séparation, et par le biais de la paix, on parvient à réunir ce qui était opposé.

D'autre part, pour qu'il y ait une paix, il faut qu'il y ait auparavant une implication de la part des deux parties de sorte que chaque partie fasse des efforts pour se rapprocher de l'autre. *« Voici ce que vous devrez faire : loyalement l'un à l'autre, rendez des sentences de vérité et de paix dans vos portes. » (Zacharie 8,16)* Cela implique des concessions car pour unir ce qui s'oppose et que cela se passe dans la tranquillité, cela ne peut se faire que si chacun reste figé dans ses propres façons de penser. Pour discuter de paix, pour discuter ensemble, il faut : accepter les idées de l'autre ; accepter que l'autre ait des idées différentes des miennes ; mais surtout ne pas condamner l'autre car il ne partage pas mes idées.

Il y a une très belle théorie dans le judaïsme que nous appelons les Tsim-tsoum. Cette théorie nous explique que Dieu s'est contracté, s'est retiré du monde pour laisser la place aux hommes afin qu'ils terminent l'œuvre divine jusqu'à la rendre la meilleure possible. Alors je pose la question : si Dieu s'est retiré du monde pour nous permettre de le terminer, sans doute pouvons-nous décider de le dessiner en instaurant la paix dans le monde ? Mais dessiner un monde de paix et discuter de la paix, c'est bien, mais ne pensez-vous pas qu'il faut surtout faire des actions ? Qu'il faut absolument que les différentes communautés travaillent ensemble ?

Ainsi il serait important que nos messages de paix soient relayés par tous les moyens et en premier lieu et surtout par les parents. Oui, les parents ! Car comme le disait Elie Wiesel : *« Vivre une expérience et ne pas la transmettre, c'est la trahir. »* Alors, si nous souhaitons vraiment un monde digne, respectueux de l'Autre, faisons un monde de paix, ne nous trahissons pas, faisons-le savoir d'abord à nos enfants, et ensuite, faisons-le savoir au monde entier !

Paix ! Chalom ! Salam !

LE BONHEUR

Le bonheur ne se trouve pas
avec beaucoup d'effort et de volonté
mais réside là, tout près,
dans la détente et l'abandon.
Ne t'inquiète pas, il n'y a rien à faire.
n'a aucune importance
parce qu'il n'a aucune réalité.
Ne t'y attache pas.
Ne te juge pas.
Laisse le jeu se faire tout seul,
s'élever et retomber, sans rien changer,
et tout s'évanouit et recommence à nouveau, sans cesse.
Seule cette recherche du bonheur nous empêche de le voir.
C'est comme un arc-en-ciel
qu'on poursuit, sans jamais le rattraper
Parce qu'il n'existe pas, qu'il a toujours été là
et t'accompagne à chaque instant.
Ne crois pas à la réalité des expériences bonnes ou mauvaises,
elles sont comme des arcs-en-ciel.
A vouloir l'insaisissable, on s'épuise en vain.
Dès lors qu'on relâche cette saisie,
l'espace est là, ouvert, hospitalier et confortable.
Alors profites-en. Tout est à toi, déjà. Ne cherches plus.
Ne va pas chercher dans la jungle inextricable l'éléphant
qui est tranquillement à la maison.
Rien à faire
Rien à forcer
Rien à vouloir,
Et tout s'accomplit spontanément...

Lama Guendune
1918-1997

Quand un A-DIEU s'envisage...

S'il m'arrivait un jour - et ça pourrait être aujourd'hui - d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était donnée à Dieu et à ce pays. Qu'ils acceptent que le Maître Unique de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal. Qu'ils prient pour moi : comment serais-je trouvé digne d'une telle offrande ? Qu'ils sachent associer cette mort à tant d'autres aussi violentes laissées dans l'indifférence de l'anonymat.

Ma vie n'a pas plus de prix qu'une autre. Elle n'en a pas moins non plus. En tout cas, elle n'a pas l'innocence de l'enfance. J'ai suffisamment vécu pour me savoir complice du mal qui semble, hélas, prévaloir dans le monde, et même de celui-là qui me frapperait aveuglément. J'aimerais, le moment venu, avoir ce laps de lucidité qui me permettrait de solliciter le pardon de Dieu et celui de mes frères en humanité, en même temps que de pardonner de tout cœur à qui m'aurait atteint. Je ne saurais souhaiter une telle mort. Il me paraît important de le professer. Je ne vois pas, en effet, comment je pourrais me réjouir que ce peuple que j'aime soit indistinctement accusé de mon meurtre. C'est trop cher payé ce qu'on appellera, peut-être, la "grâce du martyre" que de la devoir à un Algérien, quel qu'il soit, surtout s'il dit agir en fidélité à ce qu'il croit être l'Islam.

Je sais le mépris dont on a pu entourer les Algériens pris globalement. Je sais aussi les caricatures de l'Islam qu'encourage un certain idéalisme. Il est trop facile de se donner bonne conscience en identifiant cette voie religieuse avec les intégrismes de ses extrémistes. L'Algérie et l'Islam, pour moi, c'est autre chose, c'est un corps et une âme. Je l'ai assez proclamé, je crois, au vu et au su de ce que j'en ai reçu, y retrouvant si souvent ce droit fil conducteur de l'Évangile appris aux genoux de ma mère, ma toute première église, précisément en Algérie, et, déjà dans le respect des croyants musulmans. Ma mort, évidemment, paraîtra donner raison à ceux qui m'ont rapidement traité de naïf, ou d'idéaliste : "qu'il dise maintenant ce qu'il en pense !" Mais ceux-là doivent savoir que sera enfin libérée ma plus lancinante curiosité. Voici que je pourrai, s'il plaît à Dieu, plonger mon regard dans celui du Père pour contempler avec Lui Ses enfants de l'Islam tels qu'il les voit, tout illuminés de la gloire du Christ, fruits de Sa Passion, investis par le Don de l'Esprit dont la joie secrète sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance, en jouant avec les différences.

Cette vie perdue, totalement mienne, et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulue tout entière pour cette joie-là, envers et malgré tout. Dans ce MERCI où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui, et vous, ô amis d'ici, aux côtés de ma mère et de mon père, de mes sœurs et de mes frères et des leurs, centuple accordé comme il était promis ! Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce merci, et cet "A-Dieu" envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux. Amen ! Inch Allah !"

Père Christian de Chergé

Tibhirine, 1er janvier 1994

Nous vous avons créés à partir d'un mâle et d'une femelle
et Nous avons fait de vous des peuples et des tribus
afin que vous vous connaissiez entre vous.
Le plus noble d'entre vous pour Dieu
est le plus pieux.
Dieu est parfaitement sachant et bien informé.

Coran : Verset 13 Sourate 49

Celui qui fait du mal à un Juif ou à un Chrétien
trouvera en moi son adversaire
au Jour du Jugement.

Hadith rapporté par Abou Dawoud

Jean-Paul GABUS Professeur à la faculté de théologie protestante de Bruxelles répond à la question :

Que peut-on attendre du dialogue entre les religions ?

Aujourd'hui, notre rencontre vivante entre le christianisme et les religions non-chrétiennes nous oblige à réexaminer complètement notre compréhension de la révélation de Dieu parmi les hommes.

Une approche théologique protestante des religions aujourd'hui doit prendre acte des 4 composantes suivantes :

1ère : Nous ne considérons plus les religions non chrétiennes comme de simples pierres d'attente du salut de Dieu révélé en Jésus-Christ. Elles constituent en tant que telles de véritables voies de salut, des chemins de vie et de transformation créatrice pour ceux et celles qui y adhèrent.

2ème : Notre effort pour chercher à mieux comprendre et pénétrer ces religions nous amène à prendre conscience qu'elles présentent toutes les unes par rapport aux autres, et par rapport à notre foi, des différences irréductibles.

3ème : Dans le processus de mondialisation en cours, toutes les religions sont en train de se modifier, de se transformer et de s'enrichir les unes les autres, sans que nous sachions du tout où cela nous conduira.

4ème : Nous savons seulement –et cette conviction doit demeurer ferme en nous – que selon la Bible, le Christ récapitulera lors de sa venue finale, tous les peuples, cultures et religions en une seule humanité nouvelle.

Nous croyons donc qu'une possibilité nouvelle est offerte aux religions de contribuer à un rapprochement significatif des hommes et des peuples. Il faut toutefois qu'elles renoncent à leur attitude traditionnelle d'exclusion et de supériorité à l'égard de tout ce qui diffère de leur propre système dominant de valeurs et de leur propre conception du monde de la vie.

Le dialogue nouveau qui s'ouvre actuellement entre les religions est plein de promesses, mais il présuppose un profond changement des mentalités et des pédagogies religieuses.

En tout premier lieu, il implique que les religions comme leurs adeptes cessent de s'identifier à l'Absolu, ou du moins de croire être les seuls détenteurs de la vérité.

Pourtant, dialoguer entre croyants ou avec des incroyants ne signifie nullement – comme certains le pensent – abdiquer ses propres convictions, mais bien plutôt les ajuster pour qu'elles servent à promouvoir un monde où le respect et la primauté de l'humain deviennent la norme de tout vivre ensemble. Et c'est à définir cet "humain" et plus encore à le mettre en pratique, que les religions sont aujourd'hui conviées.

Des gens ordinaires
pour un projet extraordinaire

A la question « les mormons sont-ils chrétiens », je réponds :

Le nom officiel de l'Église est : « Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ». « Mormon » est un surnom qui nous vient du Livre de Mormon.

« Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu dans la mesure où elle est traduite correctement.

Nous croyons aussi que le Livre de Mormon est la parole de Dieu. » *5° Article de foi.*

Sur les 6607 versets que contient le Livre de Mormon 3925 mentionnent le nom de Jésus-Christ.

« Nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ, et nous écrivons selon nos prophéties, afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour... *(obtenir la rémission de leurs péchés) » «* avoir la joie. » *(LM. 2 Néphi 25:26 ; 2 Néphi 2:25.)*

Nous croyons que la famille est la cellule de base sur terre et dans les cieux. Nous avons à cœur de fortifier la famille parce que nous savons que:

« Moins les parents remplissent leur rôle, plus le besoin de policiers augmente. On manquera toujours de policiers tant qu'on manquera de bons parents ! De même, il n'y aura pas assez de prisons s'il n'y a pas assez de bons parents » (« Prendre un soin spécial de sa famille », *L'Étoile, Magazine de l'Église,* juillet 1994, p. 94).

Nous croyons que par la grâce de Dieu nous pouvons créer sur terre des familles éternelles. C'est pourquoi nous construisons des temples comme celui de Paris qui sera consacré le 21 mai prochain. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement.

« Nous croyons que nous devons être honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et vertueux et que nous devons faire du bien à tous les hommes ... Nous recherchons tout ce qui vertueux, ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou digne de louanges. » *13° Article de foi.*

Dans le Livre de Mormon nous trouvons une promesse qui est répétée plus de cinquante fois : « Si vous gardez mes commandements vous prospèrerez dans le pays. »

La prospérité de notre pays ne viendra pas d'un changement de loi mais d'un changement de comportement, un grand changement de cœur.

Nous sommes reconnaissants d'avoir le droit d'adorer le Dieu Tout Puissant selon les inspirations de notre conscience dans notre pays et nous reconnaissons le même droit à tous les hommes, qu'ils adorent comme ils veulent ou ils veulent ou ce qu'ils veulent *(11° Article de Foi.)*

En fait, nous ne sommes donc pas très différents de nos frères chrétiens et de tous ceux qui comme nous recherchent le bonheur.

Au nom de Jésus-Christ je nous souhaite à tous de trouver le bonheur.

Amen

Unité et paix

L'unité, selon la conception bahá'íe, est une unité dans la diversité et non dans l'uniformité. Ce n'est pas en supprimant les différences que nous arriverons à l'unité, mais plutôt par une conscience accrue et par le respect de la valeur intrinsèque de chaque culture séparément, et partant, de chaque individu. Ce n'est pas la diversité en elle-même qui est considérée comme la cause du conflit, mais davantage notre attitude immature à l'égard de cette dernière, notre intolérance et nos préjugés. 'Abdu'l-Bahá exprima son point de vue dans le passage suivant :

…Vois les fleurs d'un jardin; bien que différentes en raison de leur espèce, leurs formes et leurs couleurs, elles sont cependant rafraîchies par les ondées d'un même printemps, ravivées par les brises d'un même vent, revigorées par les rayons d'un même soleil, et leur diversité ajoute à leur charme et accroît leur beauté. Combien serait morne pour l'œil un jardin où toutes les fleurs, plantes, feuilles, fruits, branches et arbres auraient la même forme et la même couleur ! La diversité des tons, des formes et des dimensions fait la richesse et la beauté du jardin dont ils rehaussent l'effet. De même, lorsque plusieurs modes de pensées, de tempéraments et de caractères seront réunis sous le pouvoir et l'influence d'un agent unique, la gloire et la beauté de la perfection humaine seront révélées et rendues manifestes. Seule la puissance céleste de la parole divine qui gouverne et transcende la réalité des choses est capable d'harmoniser les divergences de pensées, de sentiments, d'idées et de convictions des enfants des hommes.

Ne croyez pas que la paix mondiale soit un idéal impossible à atteindre. Rien n'est impossible à la bienveillance de Dieu. Si, de tout votre cœur, vous souhaitez pratiquer l'amitié envers toutes les races de la terre, votre idée spirituelle et positive se propagera ; cette aspiration deviendra celle des autres et s'intensifiera de plus en plus jusqu'à toucher l'esprit de tous les hommes. Ne désespérez pas ! Travaillez avec constance ! La sincérité et l'amour vaincront la haine. Ne vous découragez pas ! Dieu n'abandonnera jamais ses enfants qui luttent, travaillent et prient. Que votre cœur soit rempli du désir ardent de voir régner la tranquillité et l'harmonie dans ce monde en guerre.

Ce n'est point d'aimer son propre pays qu'il convient de se glorifier, c'est d'aimer le monde entier. La Terre n'est qu'un seul pays et tous les hommes en sont les citoyens.

Temps de communion

Madame Michèle Moreau
1ère adjointe au maire d'Angers

BRAVO

MERCI

CONTINUEZ !

Agapes fraternelles

Et il y avait des jeunes… !

Journée conçue et réalisée par :

Adhérents du Centre de Rencontres et de Dialogue Interreligieux (CERDI)
Association des lecteurs du journal La Vie - CCFD-Terre Solidaire
Rencontre avec l'Islam - COEXISTER - La Paix en marche